

ON EN PARLE

Les anciens de Dembiermont rendent hommage à « Monsieur Jacques »

Directeur de l'usine familiale d'Hautmont jusqu'en 1987, Jacques Dembiermont s'est éteint vendredi 4 janvier dans le sud de la France. Ceux qui l'ont connu évoquent la mémoire d'un homme généreux et passionné.

PAR MAXIME PEDRERO
mpedrero@lavoixdunord.fr
REPRO « LA VOIX »

« C'était un patron social, généreux et humain. » De l'ouvrier à l'ingénieur, tous ceux qui ont croisé la route de Jacques Dembiermont expriment ce constat unanime. « Tout le monde l'appelait Monsieur Jacques, se souvient Albert Fichaux entré dans l'entreprise Hautmontoise en 1952. Il passait tous les jours voir les employés. On savait qu'on pouvait venir le voir en cas de besoin, je ne l'ai jamais vu repousser personne. » Réunis pour évoquer sa mémoire, les anciens de Dembiermont se remémorent des anecdotes qui en disent long sur le



Bâtisseur dans l'âme, Jacques Dembiermont avait cédé des terrains pour la construction de logements pour son personnel.

« On savait qu'on pouvait venir le voir en cas de besoin, je ne l'ai jamais vu repousser personne. »

personnage. « Le jour de mon mariage, il m'avait prêté sa voiture, avec un chauffeur », se souvient l'un d'eux. « Il avait même confié son fusil à un ouvrier qui voulait aller chasser », rappelle un autre à ses anciens collègues.

Une générosité et une humilité qui faisaient plus facilement accepter son goût pour les bateaux et les voitures de sport. « En 68, les ouvriers lui ont ouvert les grilles de l'usine pour éviter que sa Lamborghini ne soit endommagée », raconte Albert Fichaux. « C'était d'autant plus accepté qu'à l'époque Dembiermont

était connue pour être une usine où les ouvriers étaient bien payés. » De toutes ses passions, celle pour son entreprise était la plus dévorante. « C'était son enfant », résume son fils, Jean-Philippe Dembiermont. Il y entre en 1942, à l'âge de 19 ans, alors que l'usine, fondée par son grand-père en 1881, est dirigée par son père. Il accède à la direction de l'entreprise au départ de ce dernier, près de trente ans plus tard. Sous la direction de « Monsieur Jacques », Dembiermont se modernise. Outre l'achat d'un grand laminoir, l'usine se tourne vers le forgeage d'alliages plus légers qui lui ouvrent les portes des juteux marchés de l'aérospatial. Quand l'usine connaît une situation financière difficile dans le milieu des années 1980, Jacques Dembiermont est le seul actionnaire à la recapitaliser sur ses fonds propres. La société est alors

gérée par un concordat, permettant la sauvegarde de certaines d'emplois à Hautmont. Ce n'est qu'à cette condition qu'il accepte de céder l'entreprise familiale et quitte le val de Sambre. « Ça l'a beaucoup affecté, même s'il n'en parlait jamais, mais c'était la solution la plus raisonnable », explique son fils. Sa capacité d'abstraction et sa volonté ne le quittent pas lorsqu'il perd l'usage de ses jambes, au début des années 2000. Un choc pour ce passionné de vitesse et de plongée sous-marine. « Il ne s'est pourtant jamais plaint. » Depuis son départ d'Hautmont, Jacques Dembiermont partageait sa vie entre Neuilly, Mégève et Saint-Jean-Cap-Ferrat où ses obsèques ont lieu aujourd'hui. L'homme qui allait fêter ses 90 ans restera pour beaucoup « Monsieur Jacques », un homme de passions. ■

► Une messe à son intention aura lieu en présence de sa famille, le 18 janvier en l'église d'Hautmont à 10 h.